

Une amélioration certaine mais pas encore de sortie de crise

Au 2^e trimestre 2013, la situation en Corse s'améliore, notamment au niveau de l'emploi salarié (hors construction) et des créations d'entreprises. Néanmoins, les autres indicateurs demeurent trop négatifs pour annoncer une reprise. L'embellie de l'emploi salarié est encore trop faible pour résorber un chômage qui s'accumule depuis cinq ans. Le taux de chômage atteint ainsi 10,3 % de la population active et le nombre de demandeurs d'emploi dépasse le seuil de 18 000 personnes. Le secteur de la construction est morose et le marché de l'immobilier reste attentiste. Ce trimestre, comme dans le reste du pays, le pouvoir d'achat des ménages a été en partie absorbé par une facture énergétique élevée à cause d'un printemps 2013 plus froid que la normale. Cependant, malgré ces conditions météorologiques plutôt défavorables, le secteur touristique montre des signes de résistance et bénéficie notamment de l'accroissement significatif de l'offre « low cost » dans le transport aérien.

Synthèse régionale

Au 2^e trimestre 2013, l'emploi salarié repart à la hausse, en progression de 1,4 % par rapport au trimestre dernier et ce mouvement se retrouve dans tous les secteurs sauf celui de la construction.

Avec un taux de chômage en hausse trimestrielle de 0,1 point pour atteindre 10,3 % (+ 0,8 point en évolution annuelle), la Corse fait partie des treize régions métropolitaines où le chômage croît ce trimestre (il est stable dans cinq régions et baisse dans quatre régions). Les prix de l'immobilier sont encore dans un équilibre instable et le stock de logements neufs invendus se maintient près de son niveau record.

La fréquentation hôtelière effectue un démarrage conforme à un 2^e trimestre, malgré un printemps frais et humide et une désaffection de la clientèle étrangère. Par ailleurs, la situation des créations d'entreprises s'améliore mais est impactée par le déclin persistant du statut d'auto-entrepreneur. Parallèlement, les défaillances d'entreprises augmentent, notamment dans la construction. Enfin, le trafic passagers aérien semble prendre l'avantage sur le trafic maritime. Quant au trafic maritime de marchandises, il continue de ralentir mais sur un rythme annuel moins soutenu, laissant envisager un éventuel retour à la hausse de la consommation des ménages à court terme.

Contexte international Rebond de l'activité mondiale

Au 2^e trimestre 2013, l'activité a surpris par son dynamisme dans les économies avancées (+ 0,6 % après + 0,3 %). Elle a notamment accéléré aux États-Unis (+ 0,6 % après + 0,3 %) et au Royaume-Uni (+ 0,7 % après + 0,4 %) et a progressé vigoureusement au Japon. A contrario, la croissance s'est tassée au 2^e trimestre dans les économies émergentes.

La zone euro a renoué comme attendu avec la croissance (+ 0,3 %), après six trimestres de récession, avec une nette accélération de l'activité en Allemagne (+ 0,7 %) et en France (+ 0,5 %). L'ensemble des postes de demande, à l'exception des stocks, ont participé à ce mouvement. En particulier, l'investissement a progressé légèrement, mettant fin à huit trimestres de baisse.

Dans les économies avancées, l'amélioration cet été du climat des affaires laisse à penser que l'embellie va se poursuivre d'ici la fin de l'année.

L'activité dans la zone euro devrait continuer de croître au second semestre (+ 0,1 % au troisième trimestre puis + 0,3 % au quatrième), stimulée par le faible niveau de l'inflation, une modération de la consolidation budgétaire et le redressement de l'investissement après un ajustement très marqué.

Contexte national L'éclaircie se confirme en France

L'activité a fortement rebondi en France au 2^e trimestre 2013 (+ 0,5 % après - 0,1 %), notamment grâce à une industrie manufacturière en nette accélération (+ 2,0 % après + 0,2 %). De plus, les températures d'avril et mai, inférieures aux normales saisonnières, ont maintenu à un niveau élevé les dépenses de chauffage des ménages, si bien que la production d'énergie a accéléré au 2^e trimestre (+ 2,0 % après + 0,7 %). En revanche, l'activité dans la construction a continué de se contracter (- 0,7 % après - 0,8 %), tant dans l'entretien du logement que dans les nouveaux bâtiments.

Depuis cet été, le climat des affaires s'améliore nettement dans l'ensemble des secteurs. Le PIB progresserait de 0,2 % en 2013, avec une nette accélération sur l'année portée par le rebond de la production manufacturière.

L'emploi total progresserait au second semestre, du fait de l'augmentation des emplois aidés dans le secteur non marchand. Le taux de chômage s'établirait à 11 % fin 2013.

Le pouvoir d'achat des ménages progresserait à nouveau en 2013 (+ 0,5 % après - 0,9 % en 2012). En effet, les prélèvements effectifs ralentiraient nettement et la baisse de l'inflation ne se transmettraient qu'en partie aux salaires.

Des créations d'emploi en Corse et toujours l'atonie sur le continent

Au 2^e trimestre, l'emploi salarié marchand non agricole augmente au niveau régional de 1,4 % par rapport au 1^{er} trimestre 2013. Cette évolution de l'emploi régional est en contraste grandissant avec l'atonie persistante de la situation nationale (- 0,2 %). En rythme annuel, le constat est le même, le nombre d'emplois régionaux progresse de 0,7 % alors qu'à l'échelle de la métropole il cède 0,8 %.

La hausse trimestrielle de l'emploi régional bénéficie à tous les secteurs sauf la construction (en repli de 0,3 %). Elle se répartit entre + 1,9 % dans le tertiaire marchand hors intérim (notamment + 0,8 % pour le commerce) et + 1 % pour l'industrie.

Au niveau départemental, l'évolution trimestrielle de l'emploi est moins dynamique en Haute-Corse (+ 1,2 %) qu'en Corse-du-Sud (+ 1,6 %), notamment à cause de la construction et de l'industrie.

Dans la construction, même si les deux départements enchaînent quatre trimestres consécutifs de baisse de l'emploi, la situation est moins favorable en Haute-Corse (- 0,5%) qu'en Corse-du-Sud (- 0,2 %) ce trimestre (en variation annuelle il y a - 3,6% en Haute-Corse et - 0,7% en Corse-du-Sud).

Dans le secteur industriel, pour le sixième trimestre consécutif, l'emploi continue à diminuer en Haute-Corse (- 0,3 %) mais ce n'est pas le cas en Corse-du-Sud (+ 2,2 %). Pour les autres secteurs d'activité, l'emploi progresse dans les deux départements, les services bénéficient en outre d'un dynamisme supérieur en Haute-Corse (+ 2,7 % contre + 2,2 % en Corse-du-Sud).

Le taux de chômage régional reste légèrement en dessous du taux national...

En Corse, le taux de chômage à la fin du trimestre s'établit à 10,3 % de la population active en données corrigées des variations saisonnières, soit 0,1 point de plus qu'au trimestre précédent. Il est 0,2 point en dessous du niveau métropolitain et la Corse rejoint le milieu du classement des régions métropolitaines.

La Corse fait ainsi partie des treize régions métropolitaines où le chômage croît ce trimestre (il est stable dans cinq régions et baisse dans quatre autres).

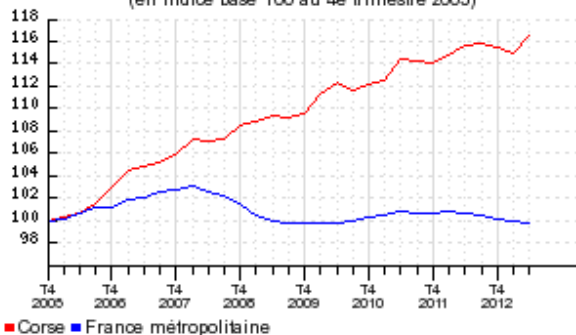
Parallèlement, le nombre de demandeurs d'emplois de catégories A, B et C atteint le record de 18 212 personnes (+ 4 % en évolution trimestrielle et + 15 % en évolution annuelle).

... Mais le chômage est plus élevé en Haute-Corse

En Haute-Corse, le taux de chômage égale le taux national avec 10,5 %, contre 10,1 % en Corse-du-Sud. En un an il a crû de 1 point en Haute-Corse et de 0,6 point en Corse-du-Sud.

Emploi salarié marchand

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)

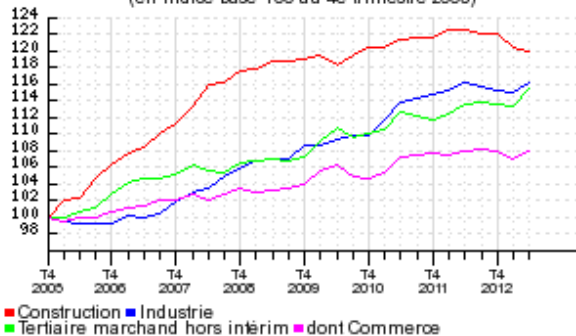


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)

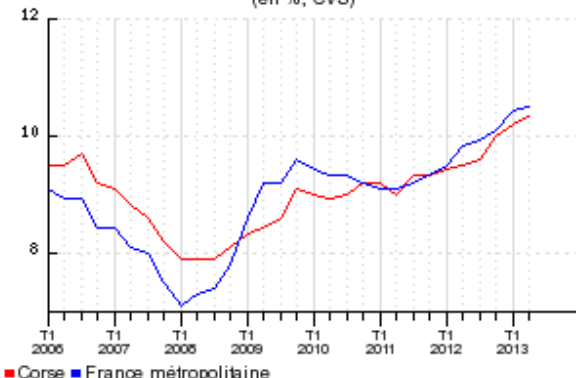


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Taux de chômage

(en %, CVS)



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

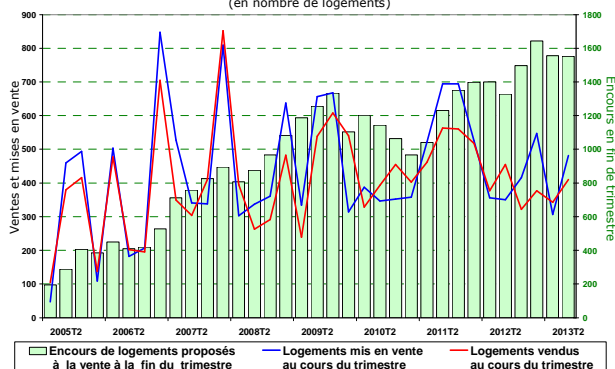
Commercialisation de logements neufs : les prix des logements collectifs seuls à croître

Au cours du 2^e trimestre 2013, 410 logements neufs ont été vendus en Corse, soit une baisse de 9,9 % par rapport au 2^e trimestre 2012 (contre + 2,2 % au niveau national). Les ventes cumulées sur les quatre derniers trimestres sont inférieures de 457 logements neufs à celles des quatre trimestres précédents, soit - 23,9 %. Ce sont une fois de plus les logements collectifs qui contribuent quasiment à ce fort repli (à hauteur de 448 logements).

Durant le 2^e trimestre 2013, 480 logements neufs ont été mis en vente, soit 37,4 % de plus qu'au 2^e trimestre 2012 (contre - 21,8 % au niveau national). Cette forte hausse annuelle résulte essentiellement des mises en vente de logements collectifs qui passent de 350 à 433. L'encours de logements neufs proposés à la vente se maintient à un niveau proche du record pour le quatrième trimestre consécutif, avec 1 550 logements invendus, soit une hausse annuelle de 16,9 %. Cette hausse est principalement tirée par le secteur des logements collectifs. Au niveau national, la progression annuelle de l'encours de logements proposés à la vente à la fin du 2^e trimestre 2013 est de 9,9 % et elle aussi résulte principalement du secteur collectif.

Cet attentisme peut traduire les anticipations des acheteurs quant aux prix. Ce trimestre sur l'île, le prix moyen au mètre carré à la réservation des logements collectifs augmente de 1,5 % sur un an, c'est sa 5^e hausse consécutive, alors qu'il diminue de 3,2 % en France métropolitaine (3^e baisse consécutive). En revanche, le prix de vente moyen des maisons individuelles continue de reculer ce trimestre, et ce en Corse comme au niveau national.

Commercialisation de logements neufs
(en nombre de logements)



Source : SoeS, ECLN (données provisoires du 28/08/2013)

Par ailleurs, au 2^e trimestre, dans le secteur de la construction, le nombre de mises en chantier tant de la part des clients privés que publics reste très faible. Cette tendance amorcée l'an dernier se renforce dans un climat d'incertitude quant à l'évolution des prix.

Hausse de la fréquentation touristique en mai et en juin particulièrement pour la clientèle française

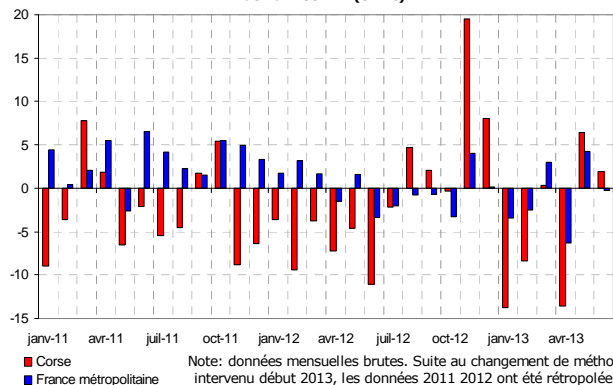
Malgré une conjoncture économique encore globalement défavorable à la consommation des ménages et un printemps pluvieux, le nombre de nuitées dans l'hôtellerie est en timide hausse ce 2^e trimestre de 0,8 % par rapport au 2^e trimestre 2012 (contre - 0,6 % au niveau national). Cette progression serait bien plus forte si elle n'avait pas été grandement inhibée par un mauvais mois d'avril. L'essentiel de la hausse en évolution annuelle ce trimestre s'est produit en mai grâce à un calendrier particulièrement favorable aux ponts cette année. Cette timide éclaircie, à la veille de la saison touristique, résulte d'une augmentation du nombre des nuitées de la clientèle française tandis que la fréquentation de la clientèle étrangère diminue. Ce recul est principalement porté par la relative désaffection des touristes allemands, et dans une moindre mesure, des Italiens.

À noter qu'au mois de juin, les nuitées dans les hôtels sont en hausse mais ne semblent pas avoir été galvanisées par la présence du « Tour de France » cycliste. En revanche, son effet pourrait expliquer les bons résultats de fréquentation des campings : augmentation des nuitées et arrivées respectivement de 5,2 % et 10,2 % entre juin 2012 et juin 2013. Cet afflux supplémentaire dans l'hôtellerie de plein air au mois de juin est d'autant plus à rapprocher de l'événement sportif qu'il est corrélé avec une préférence marquée pour les séjours courts.

Avertissement : la prise en compte de la nouvelle classification Atout France a permis de mettre à jour le parc des hôtels observés en 2013. Ce travail a eu pour conséquence d'augmenter le nombre d'hôtels dans le parc par rapport à 2012, et donc le nombre de nuitées. Une analyse sur champ constant nous permet d'approcher plus justement l'évolution en cours. Ainsi, au 2^e trimestre 2013, les nuitées dans l'hôtellerie ont augmenté de 0,8 % à champ constant, au lieu de 4,7 % sur l'ensemble du parc.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels

Évolution du nb de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1 (en %)

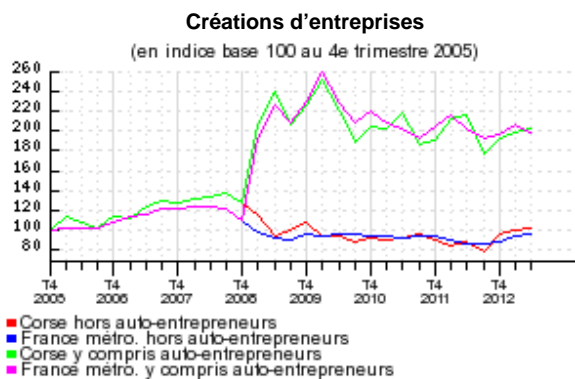


Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

La création d'entreprises rejoint timidement son niveau de la fin 2005

Au 2^e trimestre 2013, le nombre d'entreprises créées hors auto-entrepreneurs atteint près de 500 unités (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables), soit une augmentation de 14,6 % par rapport au 2^e trimestre 2012. Cette hausse est supérieure à l'évolution nationale (+ 11,3 %), pour le 3^e trimestre consécutif. Ces fortes progressions sont cohérentes avec un certain redémarrage de l'économie non seulement en Corse mais aussi à l'échelle nationale.

En revanche, l'évolution annuelle des créations y compris auto-entrepreneurs est à nouveau plus défavorable en Corse que sur le continent. En effet, le statut d'auto-entrepreneur poursuit encore ce trimestre le mouvement de déclin amorcé, par delà les fluctuations, dès la mi-2010, que ce soit au niveau régional (- 6,4 %) ou national (- 1,7 %). Les incertitudes qui entourent à présent ce statut, dont l'entrée en vigueur en 2009 a paradoxalement fait croître le nombre d'entreprises au plus fort de la crise, semblent dissuader de plus en plus d'entrepreneurs potentiels d'y recourir, y compris en Corse où il a connu une certaine popularité à ses débuts.



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

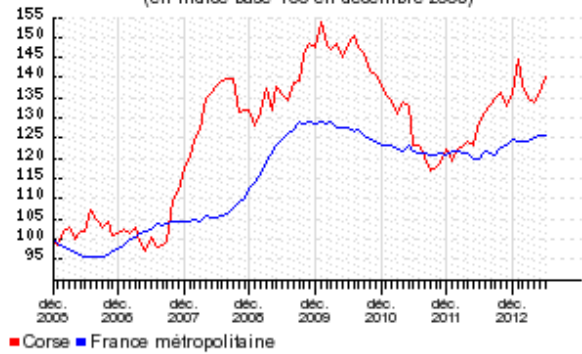
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

En Corse, à la fin du 2^e trimestre, les défaillances d'entreprises remontent fortement en données moyennes cumulées sur douze mois (avec + 5 points par rapport au trimestre dernier où elles avaient beaucoup baissé), alors qu'elles se stabilisent à l'échelle nationale, signe d'une amélioration de la viabilité générale des entreprises françaises depuis le début de l'année. Dans la région, les secteurs de la construction, de l'industrie et des transports contribuent particulièrement aux défaillances d'entreprises.

Dans le secteur de la construction, les défaillances représentent 40% du total régional contre 26 % à l'échelle nationale (alors que le secteur représente plus de 17 % des emplois marchands en Corse contre 9 % en France métropolitaine). Cette hausse confirme l'aggravation de la conjoncture dans ce secteur, qui devrait rester morose jusqu'à la fin de l'année.

Défaillances d'entreprises

(en indice base 100 en décembre 2005)



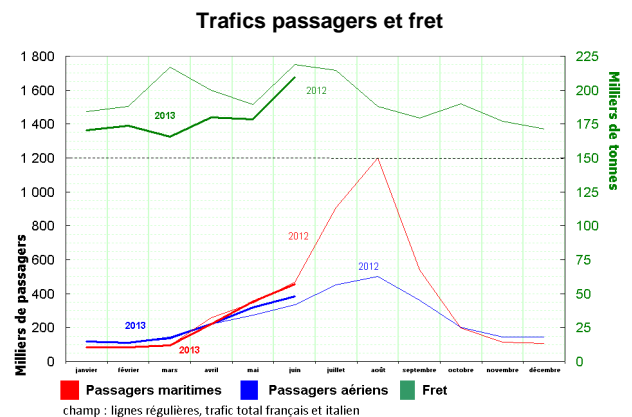
Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement.
Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Transports : un certain rebond grâce à l'expansion du secteur aérien

L'activité dans les transports de passagers augmente de 2,8 % au 2^e trimestre par rapport à l'an dernier. Cette progression est fortement entraînée par le secteur aérien (+ 11,2 %) où l'offre ne cesse de croître, alors que le secteur maritime est en net repli (- 3,7 %). Dans l'ensemble, il y a 52 739 passagers supplémentaires qui ont été transportés au 2^e trimestre 2013 par rapport au 2^e trimestre 2012 (soit + 92 685 dans l'aérien et - 39 946 dans le maritime). En effet l'entrée sur le marché de nouvelles compagnies aériennes avec des tarifs attractifs dans la desserte de la Corse a probablement séduit beaucoup de voyageurs ce trimestre, notamment pour profiter des ponts au mois de mai, malgré une météo maussade.

En revanche, dans le transport de fret, le trafic total en tonnes continue de diminuer, mais à un rythme annuel moindre qu'au premier trimestre, avec - 6,7 % par rapport au 2^e trimestre 2012, pour atteindre 567 225 tonnes (soit - 40 567 tonnes en glissement annuel). Mais cette baisse pour le troisième trimestre consécutif résulte du seul repli des échanges avec le continent français (- 7,9 % sur les entrées et - 6,9 % sur les sorties), alors que le trafic avec le continent italien croît (avec + 1,3 % sur les entrées et + 2,9 % sur les sorties de marchandises de la catégorie « Roll »).



Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse